

Textiles.—Malgré que la production des tissus de coton et de laine, de la bonneterie et des tricots, des vêtements masculins et féminins, etc., se soit élevée en 1924 à plus de \$321,000,000, le Canada importe annuellement des quantités considérables de laine peignée et de drap. L'industrie textile canadienne est en mesure de subvenir aux besoins domestiques ordinaires; cependant, elle ne peut concurrencer les plus belles étoffes fabriquées en Grande-Bretagne où, depuis plusieurs siècles, les artisans se consacrent à cette production, pour ainsi dire héréditaire. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1925, les importations de tissus et de laines peignées ou non se sont élevées à \$121,426,000, soit 38 p.c. de la valeur brute de nos produits manufacturés en 1924.

L'industrie des lainages peut être divisée en quatre branches, savoir: la fabrication du drap, la laine en pelotes ou en écheveaux, les tapis et les articles divers. Sur les 126 fabriques travaillant en 1924, 60 se consacraient essentiellement à la fabrication du drap, 17 au filage de la laine, 18 à la fabrication des tapis et moquettes et 31 à la fabrication d'articles divers. La valeur totale des marchandises fabriquées par toutes ces manufactures en 1924 s'est élevée à \$30,175,000, comparativement à \$33,472,000 en 1923.

Une brève étude du tissage du coton, branche la plus importante du groupe textile, se trouve dans l'Annuaire de 1924, section des manufactures, sous la rubrique "Quelques industries typiques."

Bois et papier.—L'un des traits les plus remarquables de l'expansion du commerce et de l'industrie du Canada depuis le commencement du siècle réside dans les industries dont les matières premières sont fournies par la forêt. La production du bois d'œuvre a subi de grandes fluctuations et se ressent encore de la dépression des années d'après-guerre. Par exemple, en 1911 la production du bois d'œuvre était estimée à 4,918,000,000 p.m.p. évalués à \$75,831,000, comparativement à 3,878,942,000 pieds, valant \$104,444,622 en 1924. Le brillant essor de la pulpe et du papier forme un contraste frappant. Il y a 40 ans, il n'existait au Canada que 36 papeteries et 5 pulperies; en 1924, on comptait 115 pulperies et papeteries, consommant annuellement plus de 3,300,000 cordes de bois à pulpe et usant de plus de 750,000 h.p. de force motrice hydroélectrique. En 1917, la production de la pulpe de bois était de 1,464,308 tonnes et en 1924 de 2,465,011 tonnes. En 1917, la production du papier à journal était de 689,847 tonnes; en 1921, elle était montée à 805,114 tonnes; en 1923 à 1,252,000 tonnes et en 1924 à 1,388,081 tonnes; enfin, la production de 1925 atteignait 1,536,523 tonnes, en augmentation de 10·7 p.c. sur l'année précédente. Dans ce total figurent le papier à tapisserie et le papier à affiches. Déjà, en 1925, la production canadienne excédait légèrement celle des Etats-Unis; en 1926, l'avance prise par le Canada s'est accrue, si bien qu'il est maintenant le premier des pays de l'univers pour la production du papier à journal.

Fer et acier.—La production primaire du fer et de l'acier au Canada a jusqu'ici été contrariée et retardée par le fait que nulle part au Canada on ne connaît des gisements de fer et des houillères à proximité les uns des autres. La Nouvelle-Ecosse possède de riches charbonnages, mais il faut faire venir le minerai de fer de Terre-Neuve. Dans le Canada central, particulièrement dans Ontario, où se trou-